

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 avril 1761

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 avril 1761, 1761-04-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1134>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous remercie, mon cher maître, de m'avoir envoyé...

RésuméD'Al. a dû corriger l'Epître sur l'agriculture de Volt. pour la rendre présentable à la reine. Reproche à Volt. de l'avoir dénoncé auprès de d'Olivet pour Trublet, élections [à l'Acad. fr.], Marmontel ne sera pas élu. D'Al. tempère Volt. sur Rousseau. Son mém. sur l'inoculation [J. enc. 1er avril 1761].

Date restituée9 avril [1761]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.13

Identifiant1247

NumPappas357

### Présentation

Sous-titre357

Date1761-04-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
Publication de la lettre Best. D9731  
Lieu d'expédition Paris  
Destinataire Voltaire  
Lieu de destination Ferney  
Contexte géographique Ferney

## Information générales

Langue Français  
Source autogr., « à Paris », 4 p.  
Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 34

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

De M. D'Alembert  
G16-A30. 83.

à Paris ce 9 avril 1761.

34

1761

Je vous remercie, mon cher maître, de m'avoir envoyé votre charmante  
épître sur l'agriculture, qui ne parle guère d'agriculture, & qui n'en veut  
que mieux. C'est à mon avis, un des plus agréables ouvrages que vous ayez  
faits. Des gens de votre connaissance qui en ont pensé comme moi, & qui  
ne sont pas descendus d'Ismaël, car ils se vouent et naît, ce le dieu d'Israël,  
l'ont trouvée si bonne qu'ils ont voulu la lire à la Reine; mais ils ont  
dépensé sans malsonnants et offensant les oreilles pieuses, qu'il a fallu corriger  
pour mettre votre épître en habileté d'écrite, & pour la rendre propre à être  
portée aux pieds du Trône; & c'est moi qui ai fait cette  
correction? j'ai donc mis le bon mari d'ici, au lieu du soz mari  
qui étoit justement la vraie épithète, & au lieu de manger la moitié de la  
poignée, qui est glaisane, j'ai mis: goûter de la fatale poignée, qui  
est bien glais. mais cela est encore trop bon pour Versailles.

Mais, si vous voulez, de cette petite anecdote, mais si il vous plaît, rien en  
vous fait, & n'aller pas en encre à Paris, comme vous avez fait de ces  
jours-ci, & n'avez pas eu peur de paraître du côté d'ici. L'autre d'ici  
me dit l'autre jour à l'Académie d'un Ton Cicéronien; vous êtes un fier;

vous aux écrivains à Genève que j'avais mis dans l'affaire de Troublé; je  
n'ai le fait, à l'avenir, affez faiblement; il me répondra qu'il en avait la  
poudre dans sa poche, & je ne lui demandai point à la voir; j'en ai qu'il  
trouva de la poudre. Peu m'importe d'avoir des affaires avec d'élus  
et même avec d'autres; mais il faut encore mieux n'en pas avoir; c'est pour  
quoi si vous voulez savoir les nouvelles de l'Isle, promettez-moi que  
vous ne me vendrez plus; & comme je ne puis pas parler de ceci, même à d'élus.  
Je suis sûr, au moins autant qu'on le peut être, que la société d'élus  
l'abbé a nommé Sauvage; mais il est vrai que je ne lui ai parlé que  
de la veille de l'élection, & il n'y aurait rien de bon à cela si il en avait  
servi un autre; c'est ce que je ne fais pas affez positivement pour pouvoir  
vous l'assurer. après tout, c'est ce qui est fort peu important d'appréhender;  
par malheur le vin de Troublé s'en va, il faut le boire.

Non, ce n'est pas aujourd'hui l'ouvrage de l'homme, qui ne fait pas bien, et  
Battreux qui ne fait pas écrire, mais en revanche nous avons un directeur  
qui fait lire et écrire, qui l'en pique du moins. j'en attends d'un grand  
déluge de grâces, et j'écris qu'il faut qu'on mette une, comme à Remond  
de l'Isle, la tête bien ferme - à lundi prochain la réception de



l'ambidex, qui évoquera souvent l'ombre de Fontenelle, & qui le dirait  
sans apparemment contredire par les bons forts, car il prétend en  
avoir eu beaucoup par le confessionnal & par la prédication, ~~il n'a pas~~  
~~à faire comme la tête à la tête, femmes, j'en suis sûr, c'est la même chose.~~

Nous avons encore une place vacante à l'Académie, moi, c'en est pas je  
crois, pour éternité. M. le Duc d'Armoise fait peur à ces messieurs,  
vous devez juger par là qu'ils ne sont pas fort braves. ainsi nous avons eu  
ses places vacantes à la fois, & nous n'avons pas choisi le seul homme qu'il  
nous conviendrait de prendre. j'en ferois qu'en vive (car il n'y a que cela de bon)  
tant qu'ils n'ont pas jusqu'à l'avoir son cause, autour des lacunes; car  
pour lors cela passeroit la raillerie, & je pourrais bien les prier de nommer  
chaumix ou Omer à ma place, & surtout si vous voulez en même temps donner  
la vote à frère Berthier.

Je viens à Jean Jacques, non pas Jean Jacques le franc <sup>de</sup> Pompiignan, qui  
pense être quelque chose, mais à Jean Jacques Rousseau, qui pense être  
cyrique, & qui n'est qu'un confesseur & ridicule. Je veux qu'il vous ait  
écrit une lettre importune, j'en suis sûr que vous l'avez <sup>vue</sup> & que vous en avez  
malgré tout cela j'en apprends par vos diatribes publiquement  
contrefaites comme vous faites; & j'en aurai par là qu'à vous reprocher vos



propres paroles, quand viendra le style romanesque, le style de l'uni est-il possible?  
nous ne voyons point que ni Platon, ni Aristote, ni Sophocle, ni Lucrèce,  
ayent écrit contre Diogène, quoique Diogène leur ait dit à tous des injures.  
Jean Jaucourt est un malade de beaucoup d'esprit, c'est à dire d'esprit que  
quand il a la fièvre - Il ne faut ni le querir ni l'outrager.

A propos, j'oublierai de vous demander si vous avez reçu une mémoire que  
j'ai faite sur l'insulation, dans laquelle j'essayais d'avoir prouvé, quoique  
l'insulation est mauvaise, mais que ses partisans ont opposé mal à propos.  
jusqu'ici, comme je suis pas douteux de la question. La mémoire, très claire  
à laquelle j'ai écrit, est très impartiale, aussi la il y a six mois d'une assemblée  
publique de l'Académie des sciences, et n'a point eu à faire beaucoup d'impression  
sur les auditeurs. on vient d'imprimer dans une gazette (à l'aventure  
elle est obscure) qu'un curé de clergé en campagne, ayant insulté  
son fils, le fils est mort de l'insulation, laquelle parait être morte de  
chagrin. ce fait, s'il est vrai, prouve très fortement contre l'insulation,  
quoique la fondation soit pas décisive à adieu, mon cher confesseur, j'en ai  
vous enverrai pour tout le plus, de l'Académie française; j'espère qu'il ne faille  
rien braver de la liste la langue Jaucourt, Rosliff 882 du nom de monsieur,  
il y a trop de faquin qui le portent. à dire, insuffisance à l'Académie d'ing.